

Historique du 6^{me} Groupe du 116^e Régiment d'Artillerie Lourde
Source : Imprimerie HERBELIN – Transcription intégrale – Pierre COGNY AOR66 – 2015

CAMPAGNE 1914-1919

---000---

HISTORIQUE

Du

116^e Régiment d'Artillerie Lourde

6^e Groupe

1920

SOC. ANON. DES ETAB. D'IMP. A. HERBELIN
BELFORT – MULHOUSE

HISTORIQUE

du

116^e R.A.L. ——— 6^e Groupe

Groupe d'Artillerie lourde courte de la 32^e Division du 16^e Corps d'Armée

FORMATION

Le 6^e Groupe du 116^e Régiment d'Artillerie Lourde est déclaré en formation le 11 Mars 1918 au C.O.A.L. de Sézanne (Marne).

Ce groupe doit former l'A.L.C. de la 32^e division (16^e Corps d'Armée) Général Corvisard. Le Commandement en est donné au chef d'escadron Lachèvre.

La 12^e Batterie du 107^e R.A.L. (Capitaine Penet) forme le noyau de ce nouveau groupe. A Charleville puis à Allemant (8 kilomètres de Sézanne) le groupe reçoit du C.O.A.L. les contingents, hommes dont 32 Malgaches par batterie et chevaux nécessaires à sa constitution.

L'ORDRE DE BATAILLE EST LE SUIVANT

Etat-Major	16 ^e Bie	17 ^e Bie	18 ^e Bie	Col. Lég.
Chef d'Esc. Lachèvre	Capitaine Penet	Lieutenant Bazin	Lieutenant Marchal	S.-Lieut. Trojani
S.-L. Boulieu S.-L. Goncé S.-L. de Chalus S.-L. de Laubier Adj. Amiot Adj. Bombourg M. A.M. Lamy Vétérinaire Cheneau	S.-L. Dubuis S.-L. Jamot Aspirant de Rascas	S.-Lieut. Bouqueton Aspirant Gelé	S.-L. Boisvert Aspirant Bourgeois	

PREMIERES ARMES

Le 17 Avril 1918 le groupe reçoit l'ordre de départ il doit rejoindre la 32^e Division du 16^e C.A. actuellement en marche vers le Nord.

L'embarquement se fait en gare de Sézanne en 4 trains :

2 le 17 avril au soir

2 le 18 Avril au matin.

Après 24 heures de chemin de fer le groupe débarque en gare de Fouilloy (Somme) près d'Abancourt.

Nous prenons contact dès le 19 Avril avec l'Armée d'Amiens qui nous donne l'ordre le 21 Avril de remonter vers le Nord pour rejoindre la 32^e Division. Etapes successives : 21 Avril à Bougainville, 22 à Vignacourt, 23 à Candas, 24 à La Souiche où le Colonel Maurel, Commandant l'A.D./32, vient nous recevoir, 25 à Croisettes, 27 à Coupelle-Vieille, 28 à Ledringhem.

Pendant tous ces déplacements nous sommes très gênés parce que nous sommes obligés de nous déplacer dans la zone anglaise à marches forcées. D'autre part, la bataille sur ce point fait rage et la circulation sur les routes est très dense.

Le 30 Avril il semble très nettement que la Division va être engagée au Kemmel où les combats sont très âpres.

Bon début pour le groupe qui n'a pourtant pas d'éléments très homogènes ; des servants qui ne connaissant pas suffisamment le canon qu'ils vont avoir à servir ou tout au moins ne l'ayant jamais tiré devant l'ennemi.

Le 1^{er} Mai, le groupe se rend à St-Jean ter Biezten, ici nous sommes à hauteur des échelons d'artillerie. La bataille fait rage. Nous cantonnons dans des baraquements Anglais.

AFFAIRE DU KEMMEL
(2 Mai au 18 Mai 1918)

A 14 heures le 2 Mai ordre de reconnaissance dans la région de Busseboom Onderdoom pour prendre position la nuit même.

Le Commandant de groupe, les 3 Commandants de batterie, l'Orienteur et le Téléphoniste partent aussitôt.

La reconnaissance est rendue difficile par la quantité extraordinaire d'artillerie qui existe dans ce secteur ; tous les emplacements possibles sont occupés.

D'autre part les défilements sont rares, et il ne faut guère compter que sur les haies, rideaux d'arbres ou pans de murs pour se cacher un peu aux vues de l'ennemi qui, depuis le 28 Avril, possède le Mont-Kemmel. Observatoire d'où rien ne lui échappe bien qu'il soit constamment couvert de la fumée de nos obus.

Finalement la zone du groupe est fixée près de la route de Busseboom à Ouderdoom à 800 mètres S.-E. de Busseboom.

De retour à Saint-Jean ter Biezen tous les préparatifs sont faits pour la mise en position.

La 16^e Batterie part le 3 Mai à 2 heures et les autres Batteries suivent à ½ h. d'intervalle, tout se passe bien. A 15 heures le groupe est prêt à remplir toutes les missions.

La Division tient à peu près 2 kilomètres de front, de la Clytte au Château de Hallebast. Ce front est jalonné par les points Kimberlé camp, l'Etang Kualeput, la côte 44, ferme Klein, Wierstraat.

Nos missions consistent en C.P.O., destructions et harcèlements. Le chef d'escadron Lachèvre prend le 6 Mai le Commandement du Groupement 6/116, 2/312, et 2/313.

Le 7 Mai, préparation d'attaque pour s'emparer de la ferme Pompier et de la ferme Sans Nom. Pâques et Foulquier, servants de la 16^e Batterie sont légèrement blessés par éclats d'obus.

Le 8 Mai, l'attaque se déclenche ; mais la réaction boche est intense, accompagnée de puissantes contre-attaques menées avec de gros effectifs.

Nous pilonnons fortement tout le secteur boche et permettons une contre-attaque Française à 15 heures.

Vers 18 heures toute la région occupée par le groupe est soumise à un violent bombardement à obus explosifs et toxiques ; Dufont, Mal. des Logis de la 17^e Batterie est blessé par éclats d'obus, Olivier (16^e Batterie), Tulars (Etat-Major) et Grossi (18^e Batterie) des brûlures par ypérite.

Les 9 et 10 Mai pilonnage des nouvelles lignes boches.

Le 11 Mai nous concentrons nos feux en particulier sur la côte 44 que nous avons perdue et que nous allons attaquer.

La consommation atteint 2.700 coups en 24 heures. Tirs d'obus spéciaux en représaille de marmitages ennemis.

12 et 13 Mai, duels d'artillerie.

14 Mai. L'infanterie demande dans la nuit des tirs de C.P.O., et des concentrations en particulier sur le Pompier.

15 Mai, la zone du groupe continue à être soumise à de fréquents bombardements ; on parle de relève.

Le groupe se comporte d'une façon admirable au feu.

Les hommes, servants et conducteurs sont stoïques à leur poste de combat et fournissent les travaux les plus durs sans la moindre plainte, quoique très fatigués, les conducteurs amènent sur les positions de batterie 2 chargements d'obus par nuit, malgré les bombardements incessants et les interdictions continuelles sur les carrefours qu'on ne peut éviter.

Le 16 Mai harcèlement ; arrivée d'éléments du 6/135 (121^e A.D.) commandés par le chef d'escadron Gerbenne. Voici la relève. Tous en ont besoin.

A 10 heures le chef d'escadron Lachèvre passe le commandement au chef d'escadron Gerbenne.

Dans la nuit du 16 au 17 Mai les positions sont fortement bombardées à obus toxiques.

17 Mai, ordre de relève. Le 6/135 prend nos positions. A 18 heures les Batteries sont sur routes prenant le chemin d'Abecle où se trouvent les échelons.

Le groupe reçoit la notification de l'ordre suivant :

Ordre de l'artillerie de la 32^e Division N°16

« Le Colonel Commandant l'A.D.32 adresse au 3 R.A.C. et au 6/116 ses félicitations et ses remerciements émus pour le magnifique effort qu'ils viennent d'accomplir ; engagés en pleine bataille sans abris, sur un terrain découvert, exposés aux incessants bombardements des batteries ennemies, Officiers, S-Officiers, Brigadiers et Canonniers, surmontant la fatigue imposée par des tirs ininterrompus de jour et de nuit, par des ravitaillements intensifs, tous ont fait brillamment leur devoir. Le 6^e groupe du 116^e R.A.L., nouvellement entré s'est inscrit du premier coup parmi les meilleurs.»

Signé : MAUREL

Au cours de la bataille du Kemmel du 2 au 17 Mai, le groupe a tiré :

16^e Batterie : 3.970 obus ;

17^e Batterie : 4.030 obus ;

18^e Batterie : 4.610 obus ;

Soit : 12.610 coups à 45 kilos, c'est-à-dire 542 tonnes de projectiles. Il s'est ravitaillé lui-même en majeure partie avec sa C.L., sans S.M.A.

SECTEUR DE LORRAINE
(du 29 Mai au 22 Août)

18 Mai. Le groupe va cantonner dans le groupe des fermes Raltekoot (2 k. de Watou)

20 Mai. Le groupe embarque à Waagenburg et Kleine Leyseille, 10 k. au nord de Watou (Lonadu) et débarque le 22 Mai au soir à Jarville et à Ludre (près de Nancy) pour aller cantonner à Fléville au repos.

Le 27 Mai, reconnaissance détaillée du secteur de Custine par le Commandant de groupe et les Commandants de batteries.

Le 1^{er} Juin, relève du 6/115^e R.A.L.

Secteur calme. Le front de la D.I. a quelque 15 kilomètres mais il est fortement organisé. Partout des réseaux de fil de fer.

Le groupe travaille tout d'abord à sa réorganisation intérieure et en même temps à l'organisation du secteur, des positions de repli, etc....

Le 1^{er} Juillet. 1^{re} Section de la 17^e batterie s'installe au bois de la Fomasse pour contrebattre une pièce à longue portée boche qui tire sur les usines de Pompey et de Frouard.

Les 17, 18, 19 et 20 Juillet, 2 batteries du groupe vont porter main-forte à la 65^e D.I. en forêt de Punevelle (Bois Le Prêtre) en vue d'un fort coup de main ; l'opération réussit.

ORDRE

« Le Général Commandant la 65^e D.I. adresse de chaleureuses félicitations aux chefs, soldats, sapeurs et artilleurs qui ont participé au coup de main.

Les résultats sont brillants, la mission a été remplie ».

Signé : BLONDIN

Le 19 Août relève du groupe par le 6/105, Commandant Debardemange. Nous allons cantonner à Houdemont, près Nancy.

Le passage dans Nancy à 20 heures s'effectue juste au moment d'un fort bombardement par avions boches.

Aucun accident à déplorer.

Le 23 Août le groupe embarque à Pont-Saint-Vincent et débarque le 24 Août à Longueil Sainte-Marie (Oise), pour aller cantonner à Béthysy Saint-Martin.

SUR L' AISNE
du 26 Août au 11 Novembre 1918

ATTAQUE DE SOISSONS
26 Août --- 2 Septembre 1918

Le groupe se rend à Longpont, (étape de 40 kilomètres). Là un ordre nous attend pour mettre en position dès le soir dans la zone de Belleu, 2 kilomètres S.E. de Soissons, à la disposition de l'A.D.69.

Le Commandant avec un de ses adjoints part immédiatement en reconnaissance, fixe l'emplacement des 3 batteries, rentre à Longpont, donne les ordres pour la mise en position immédiate.

Le 27 Août à 2 heures toutes les batteries sont en place et à 9 heures toutes sont prêtes à tirer.

Notre S.M.A. qui heureusement est à notre disposition nous facilite beaucoup le ravitaillement en obus car nos chevaux ne tiennent plus debout après l'effort fourni hier et avant-hier.

Accrochage des Batteries.

Le front est jalonné à peu près par l'Aisne, l'ennemi occupe le faubourg Saint-Waast et la boucle au nord du canal.

28 Août La traversée de l'Aisne est projetée.

Le Groupe prend part au nettoyage des Faubourgs Saint-Waast et Saint-Médant puis accompagne l'attaque.

29 Août Continuation de l'attaque, tirs de destruction sur Bussy-le-Long, ferme de la Montagne, Sainte-Marguerite, la distillerie (front ennemi très fortifié qui nous empêche toute avance).

30 Août Destruction. A notre gauche nos troupes progressent au Nord de l'Aisne et vont nous aider à dégager Soissons.

31 Août Destructons. Saint-Nicolas, Saint-Waast dégagés, nous nous portons aux abords de Crouy le 1^{er} Septembre, où l'ennemi résiste.

2 Septembre Le Groupe est relevé de sa mission à 0 heure et reçoit l'ordre de rejoindre la 32^e D.I. actuellement sous les ordres du 7^e C.A. et qui marche sur Coucy-le-Château.

Le 2 septembre, départ. Le cantonnement prévu est fixé à Moulins-sous-Touvent et ensuite aux grottes de Vassens (40 kilomètres, étape très dure).

Le 3 Septembre. Arrivée vers 7 heures. A 10 heures départ en reconnaissance, les attaques successives sur le Boche continuent et le front se déplace chaque jour.

A la nuit les batteries vont prendre position à la ferme Bonnemaïson. C'est la guerre en rase campagne, pas d'abris.

4 Septembre. Le Groupe soutient les entrées de l'infanterie par des tirs de destructions et d'interdictions. C'est là qu'est tué le brigadier téléphoniste Faubeau de la 18^e Batterie au moment où il pose une ligne téléphonique.

5 Septembre. Sous l'action continue de nos troupes, le boche recule, Coucy-le-Château est pris à 11 heures, notre progression se poursuit jusqu'aux lisières de la Forêt du massif de Saint-Gobain. Gros point d'appui et grande ligne Hindenburg de retranchement boche.

Aussitôt la nouvelle de la progression, un Officier est envoyé pour la reconnaissance des ponts pour le passage de l'Ailette.

A 17h30 l'ordre est reçu de faire reconnaissance de positions et de prendre ces nouvelles positions dès la nuit.

Vers minuit le Groupe traverse l'Ailette sur un pont improvisé à hauteur du pont Saint-Mard, alors que l'horizon est rouge des incendies que le boche battu allume en s'en allant.

Le Groupe prend position dans le bois de Montizel, qui la veille était défendu par la garde allemande.

Dans la progression du 5 Septembre, l'emploi en forte quantité d'obus toxiques a aidé l'exploitation du succès.

6 Septembre. Tirs de préparation d'attaques partielles en vue de rétablir le front et de faire sauter quelques saillants. Jusqu'au 15 Septembre, organisation sur les positions.

Tirs d'interdictions et de harcèlement dans la Forêt de Saint-Gobain et sur Primontré point de passage important de ravitaillement boche. Collion de la 17^e Batterie est intoxiqué et évacué.

Ordre Général n°334 du 15 Septembre 1918

Est cité à l'ordre de la Division le 6^e Groupe du 116^e R.A.L.

« Groupe remarquable par sa belle tenue au feu a donné dès sa formation sous le commandement énergique du Chef d'Escadron Lachèvre les preuves de sa valeur.

« Engagé pour la première fois dans les Flandres, après de dures étapes, en pleine bataille, sur un terrain découvert et constamment battu par de violents bombardements, a rempli, avec le plus complet succès, les missions qui lui ont été confiées, vient de se distinguer de nouveau par son entrain, son endurance et sa belle humeur aussi bien que par sa valeur technique dans les affaires auxquelles il a pris part du 30 Août au 6 Septembre 1918 ».

Signé : DAYDREIN

16 Septembre Ordre n°23 du Chef d'Escadron Lachèvre :

« Le Groupe est cité à l'ordre de la 32^e D.I.

« Le Chef d'Escadron Commandant remercie de tout cœur les Officiers, S-Officiers, Brigadiers et canonniers dont la valeur et le dévouement lui valent de se voir attribuer une part de cet honneur.

« Nos canons entretenus avec un soin jaloux, nos chevaux bien soignés qui ont toujours pu amener nos pièces sans retard en position et nous y ravitailler, sont les instruments de notre succès ; nous ne l'oublierons pas et nous continuerons à maintenir au Groupe des traditions d'entrain et de belle tenue qui s'affirment davantage chaque jour.

« Haut les cœurs ! pour la victoire ».

A la date du 25 Septembre, l'ordre de bataille est le suivant :

Etat-Major	16 ^e Bie	17 ^e Bie	18 ^e Bie	Col. Lég.
Chef d'Esc. Lachèvre	Capitaine Penet	Lieutenant Bazin	Capitaine Marchal	S-Lieut. Carloz
S-L. Jamot S-L. Boulieu S-L. Gonce S-L. Amiot S-L. Dubourg	S-L. Dubuis S-L. de Rascas	S-L. Bouqueton S-L. Guinot	S-L. Boisvert S-L. Bourgeois	

Le 28 Septembre. Le Groupe prend de nouvelles positions, organisations défensives en profondeur.

Le 6 Octobre. Reconnaissance du Commandant de Groupe région S.E. d'Aizy (N. de Vailly) en vue d'une opération vers Monempeuil-Urcel.

Le 12 Octobre. De 6h40 à 9h, préparation d'attaque. L'infanterie part et s'empare des plateaux de Fresnes et Septvaux.

L'attaque est générale, de tous les points le boche recule.

La 18^e Batterie est désignée pour suivre immédiatement la progression, mais elle est arrêtée en lisière de la forêt de St-Gobain les routes étant impraticables, les boches les ayant fait sauter en de nombreux points avant leur départ.

Les servants aident le génie qui travaille à la réfection de ces routes.

Le 14 Octobre. Le Groupe se met en mouvement à travers la forêt de St-Gobain et après avoir surmonté mille difficultés, se met en position le soir dans les environs de la Bovette.

Le 15 Octobre. Au matin les batteries sont portées en avant ; la 18^e Batterie en tête s'installe au S.O. de Couvron et permettent un appui à l'infanterie pour le passage de la Serre. Mais le boche résiste et, le 15 Octobre, semble s'établir sur la ligne Mesbrescourt, Pouilly, Chéry-les-Pouilly.

Le 16 Octobre. Les Batteries s'avancent et prennent position en avant de Couvron pour 16^e et 17^e et à la Grande Eau le 17 Octobre pour la 18^e Batterie.

Du 17 Octobre au 21 Octobre. Tirs sérieux et répétés, demande de tirs de précision, pour destruction d'abris, le Groupe donne son appui à la Division de gauche et à la Division de droite. Un gros effort est demandé au personnel qui se comporte très bien.

Le mauvais temps, les conditions de visibilité défectueuse, les 18, 19 et 21 Octobre des reconnaissances de brèches sont prescrites, le 20 Octobre, les 16 et 17^e Batteries sont prises à partie par l'ennemi avec du 150 et 105 explosifs et à gaz.

Le 22 Octobre. La résistance de l'ennemi faiblit ; nos troupes occupent l'Ancien Moulin.

Pendant toute la journée, par nos tirs, nous soutenons l'action de l'infanterie, cependant nous sommes arrêtés par la Serre. Jusqu'au 27 le Groupe s'occupe de tirs de destruction dans toute la zone première ligne du boche sur les rives Nord de la Serre.

Le 27 Octobre. Nous appuyons la 31^e D.I. à notre droite qui établit une tête de pont entre Crécy-s-Serre et Mortiers.

L'ennemi recule alors et nous occupons Crécy-s-Serre. La 17^e Batterie soutient cette progression alors que la 16^e et la 18^e Batterie viennent se mettre en position à Pouilly-s-Serre.

Le 28 Octobre. Ordre de marche en avant. Le Groupe passe la Serre au pont de Assis-s-Serre et vient prendre position à l'Ouest de Crécy-s-Serre.

Le front s'est stabilisé aux lisières du bois de Avouriers avec un fort point d'appui à Bois-les-Pargny.

Notre infanterie occupe Pargny-le-Bois.

Jusqu'au 3 Novembre de nombreux tirs de destruction sont effectués.

Le 4 Novembre. Un fort coup de main du 80^e R.I. que nous soutenons avec 300 coups de 155 prend Bois-les-Pargny et y fait prisonnière toute sa garnison, soit 167 Hommes et 51 Officiers.

Le 5 Novembre. Nos reconnaissances pénètrent dans la ligne ennemie et ne trouvent aucune résistance. L'ennemi bat en retraite.

La poursuite commence.

Le Groupe alerté à 8 heures se met en route à 10h30 et va stationner à la ferme de Champcourt où une Batterie prend position.

Nous trouvons là le premier civil délivré propriétaire de la ferme.

6 Novembre. Le Groupe reçoit l'ordre de continuer la progression, mais les routes deviennent impraticables, les Boches ayant fait sauter les carrefours, la pluie qui tombe sans arrêt inonde toutes les parties basses et nous interdit tout passage dans les champs avec nos canons de 3.500 kilos.

Nous nous arrêtons à la Neuville-Housset où nous restons le 7, les routes n'étant pas encore suffisamment réparées, 150 servants du groupe aident le génie à cette réfection.

Le 8 Novembre. Le Groupe se porte en avant jusqu'à Voulpaix que l'infanterie a délivré il y a à peine 36 heures.

Le 9 Novembre. Nous allons jusqu'à la Haute-Bonde en passant par Vervins.

Le 10 Novembre. Nous nous rendons à Blissly où nous arrivons à 16 heures.

Notre infanterie se trouve alors au Cul des Sars, en territoire Belge, entre Couvin et Recroy.

Le boche en pleine déroute abandonne une grande partie de son matériel, sur les routes des convois, des parcs entiers de son matériel, des trains de matériel, des trains de munitions et d'équipements qu'il n'a pu évacuer, tout cela sent la fin d'une armée qui ne peut plus résister.

ARMISTICE

Le 11 Novembre. A 5h27 notre T.S.F. nous apprend que l'armistice qui est demandé par le boche lui est accordé et qu'à 11 heures tous feux cesseront sur les fronts de combat.

Nous sommes vainqueurs.

Vive notre France victorieuse.

Ordre Général n°302 du 16^e C.A.

Le 6^e Groupe du 116^e R.A.L. est cité à l'ordre du 16^e C.A.

« Groupe Divisionnaire de premier ordre.

« Dès sa formation sous les ordres du Chef d'Escadron Lachèvre, a brillamment contribué aux succès de la 32^e Division, au mois de Mai 1918 en Belgique, malgré les violents bombardements auxquels les Batteries étaient sans cesse soumises en terrain découvert et sans abri.

« Vient de donner les preuves d'une endurance, d'une bravoure et d'une valeur technique exceptionnelles pendant deux mois de poursuite, franchissant l'Ailette, la forêt de St-Gobain et la Serre, immédiatement après l'artillerie de campagne et prêtant constamment son appui à l'infanterie avec laquelle il a su rester en parfaite liaison malgré les difficultés de la progression sur des routes bouleversées par les mines ennemies ».

Signé : DEVILLE

Citations obtenues par le personnel du Groupe

C.A.	nombre :	6
D^{on}	nombre :	8
A.D.	nombre :	49
A.L.C.	nombre :	173

Liste des Hommes morts pour la France

FAUBEAU, brigadier téléphoniste, 18^e batterie, ferme Bonnemaison (Aisne), 4 septembre 1918.

CAUDEBEC, 2^e canonnier, 17^e batterie, Belleu (Aisne), 30 août 1918
